



**ENSEMBLE,
CONSTRUIRE
UN MONDE JUSTE
ET FRATERNEL**

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

14 novembre 2023

SECOURS CATHOLIQUE - CARITAS FRANCE

Fondée en 1946, par Jean Rodhain, le Secours Catholique Caritas France mobilise actuellement plus de 60 000 bénévoles et 900 salariés répartis dans 72 délégations couvrant tout le territoire national.

En 2022, près de 3500 équipes locales ont rencontré 1 027 500 personnes (552 4000 adultes et 475 100 enfants).

L'engagement du Secours Catholique se concentre sur l'élimination des causes de pauvreté, d'inégalités et d'exclusion, tout en impliquant les personnes aidées, en renforçant la capacité d'action collective, en encourageant la solidarité et favorisant l'innovation.

RAPPORT PAUVRETÉ DU SECOURS CATHOLIQUE 2023

Pauvretés : Les femmes en première ligne

Depuis bientôt trente ans, le Secours Catholique publie chaque année son rapport sur l'état de la pauvreté en France. Cette analyse de la pauvreté s'appuie sur les données collectées par les acteurs de terrain (60 000 bénévoles) et permet de donner un éclairage sur la situation des personnes les plus précaires en France qui sont accueillies et soutenues par le Secours Catholique.

Cette année, au-delà des contours d'une pauvreté multiple et complexe qui caractérise l'exclusion d'aujourd'hui, la forte hausse de l'inflation (+6,8% pour l'alimentation en 2022 et +23,1% pour l'énergie) induit une nette aggravation de la pauvreté pour tous. Cette année le Secours Catholique pose particulièrement son regard sur les femmes vivant la pauvreté.

ETAT DE LA PAUVRETÉ EN FRANCE EN 2022

Qui sont les personnes rencontrées en 2022 ?

Comme les années précédentes, on observe une surreprésentation des ménages composés d'un seul adulte (avec ou sans enfants).

D'autre part, 57 % des adultes rencontrés en 2022 sont des femmes contre 51 % en 1989.

Tout en confirmant la diversité des visages de la pauvreté, notre rapport 2023 marque des évolutions notables :

- Un vieillissement continu des personnes (parmi les français rencontrés par l'association, la part des plus de 60 ans est passée de 6 % à 13% en 10 ans.)
- De plus en plus de jeunes en situation de grande fragilité (85% des 15–25 ans vivent dans un ménage sous le seuil d'extrême pauvreté).
- Pour la première fois depuis 10 ans, la proportion d'étrangers diminue parmi les personnes accueillies (49,5% en 2022). Mais les conditions de vie des étrangers continuent de se dégrader (plus de la moitié d'entre eux ne perçoivent aucune ressource financière)

Une pauvreté qui s'aggrave

Une intensification de la pauvreté en 2022 : parmi les personnes que nous rencontrons, elles sont 95 % à vivre sous le seuil de pauvreté (seuil estimé à 1211 euros mensuels) et 74 % en situation d'extrême pauvreté (soit 23 fois plus que dans la population générale).

Un niveau de vie en baisse

En 2022, le niveau de vie médian des ménages rencontrés par le Secours Catholique est de 538 euros par mois (baisse de 7,6 % en un an compte tenu de l'inflation). Les ménages disposent donc en 2022, de 18 euros par jour pour subvenir à tous les besoins dont le logement... une mission impossible. C'est moins de la moitié du seuil de pauvreté.

L'emploi comme bouclier fragile contre l'aggravation de la pauvreté

- La part des personnes dites « inactives » continue d'augmenter, pour atteindre 61% en 2022 (contre 44% en 2012).
- Une surreprésentation des emplois précaires : les personnes rencontrées au Secours Catholique sont plus souvent en emploi précaire (63% contre 28% dans la population).
- Les femmes occupent plus souvent un emploi à temps partiel que les hommes (34% des femmes en emploi contre 16% des hommes).

Les personnes au chômage ont vu leur situation se dégrader en 2022 avec une baisse du niveau médian de vie de 40 euros et un chômage qui s'installe dans la durée.

Quand les revenus se « tassent » et que le coût de la vie augmente, c'est l'équation impossible pour les petits budgets. Ce sont d'abord des privations, le plus souvent invisibles aux yeux de la société : se priver de loisirs, de transports, de chauffage, de relations sociales, de nourriture.

L'écoute reste une demande forte

La demande la plus adressée aux bénévoles du Secours Catholique reste l'écoute (57% des ménages), viennent ensuite les demandes d'aide alimentaire (51%).

De plus, 47% des ménages sont confrontés à des impayés, un chiffre qui se stabilise à un niveau élevé, liés surtout aux dépenses de logement (loyer et énergie). Ces ménages sont aux trois quart français, pour moitié locataires du parc social, un peu moins pauvres, mais qui ne peuvent plus faire face aux charges incompressibles qui augmentent.

PAUVRETÉS DES FEMMES EN FRANCE EN 2022

Qu'elles soient jeunes, travailleuses précaires, cheffes de famille ou encore femmes âgées, la pauvreté au féminin revêt de multiples visages. L'effet du temps partiel, du non accès à l'emploi et celui des carrières moins souvent complètes pénalisent particulièrement les femmes, et ce, à différents stades de leur vie.

On observe ainsi les caractéristiques suivantes :

- 25,7% des personnes rencontrées par le Secours Catholique sont des femmes seules ayant la charge d'un ou plusieurs enfants.
- Mais ce sont aussi les femmes qui cessent le plus souvent leur activité lorsqu'elles sont en couple (elles sont deux fois plus souvent au foyer que les femmes en couple sans enfant).
- Même si le fait d'avoir des enfants semble limiter le risque de ne percevoir aucune ressource, les femmes avec des enfants sont surreprésentées parmi les ménages en situation d'extrême pauvreté.

Dans le dossier thématique du rapport 2023, nous avons étudié quatre profils de femmes rencontrées par l'association en les distinguant notamment en fonction de leur situation par rapport à l'emploi.

Jeunes femmes éloignées de l'emploi

Elles vivent avec peu de revenus (la moitié perçoit moins de 630 euros par mois) et cumulent de multiples problématiques exacerbées par la présence de jeunes enfants (77% ont des enfants à charge). Elles sont plus souvent en couple (44%). Pour 62% d'entre elles la première demande exprimée reste l'écoute. Pour plus de la moitié les revenus ne sont issus que de transferts.

Femmes au chômage ou exerçant un emploi

47% d'entre elles sont à la tête de familles monoparentales. Quand elles travaillent, ces femmes occupent des emplois précaires (temps partiel subi) dont les revenus sont insuffisants pour faire face à toutes les charges et aux accidents de la vie. Elles sont 62% en situation d'impayés et 28% expriment le besoin d'une aide liée au règlement des factures (loyer, énergie).

Femmes étrangères exclues du marché de l'emploi

Elles vivent dans des situations de grande précarité structurelle : 67% sont sans ressources. Souvent du fait de leur statut administratif, elles se retrouvent exclues de l'emploi (74% sont sans droit au travail) ainsi que des mécanismes de solidarité et 72% d'entre elles n'ont pas accès à un logement stable.

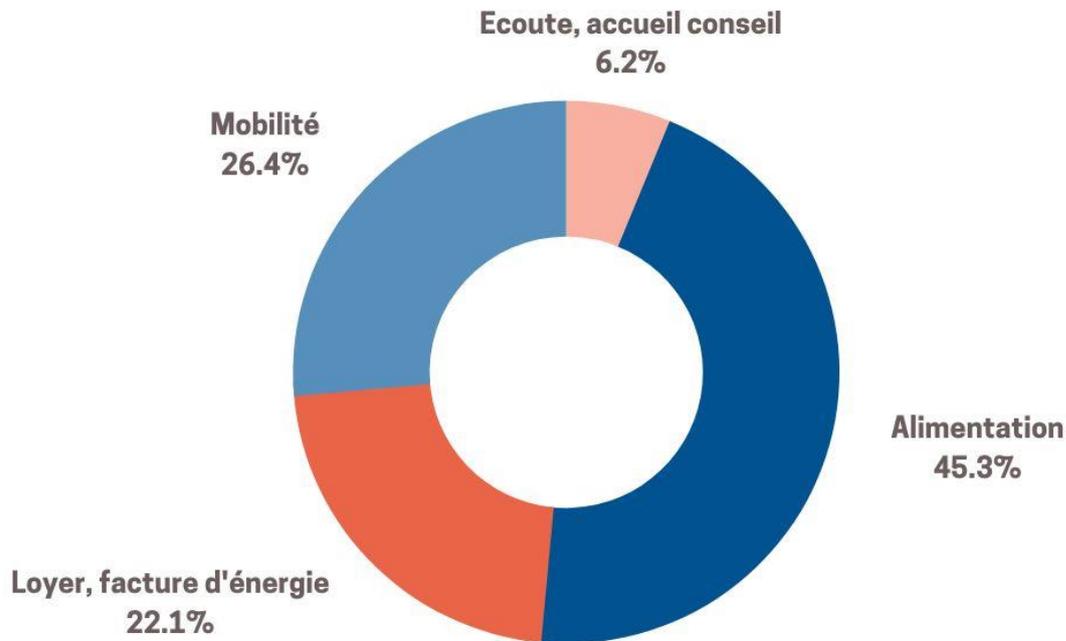
Femmes plus âgées et isolées

En grande majorité, ces femmes de 55 ans et plus sont de nationalité française (89%) et vivent seules. Elles perçoivent des revenus moins faibles que les autres profils et ont des situations plus stables, notamment sur le plan du logement. Malgré tout, leurs ressources ne leur permettent pas de faire face aux charges du fait de leur situation d'isolement et de solitude. Il est à noter que 33% d'entre elles vivent dans une commune de moins de 5000 habitants. Par ailleurs, 27% des femmes âgées et isolées rencontrées par le Secours Catholique déclarent être atteintes d'une maladie ou d'un handicap.

TOUR D'HORIZON DE LA DELEGATION DES PAYS DE L'ADOUR

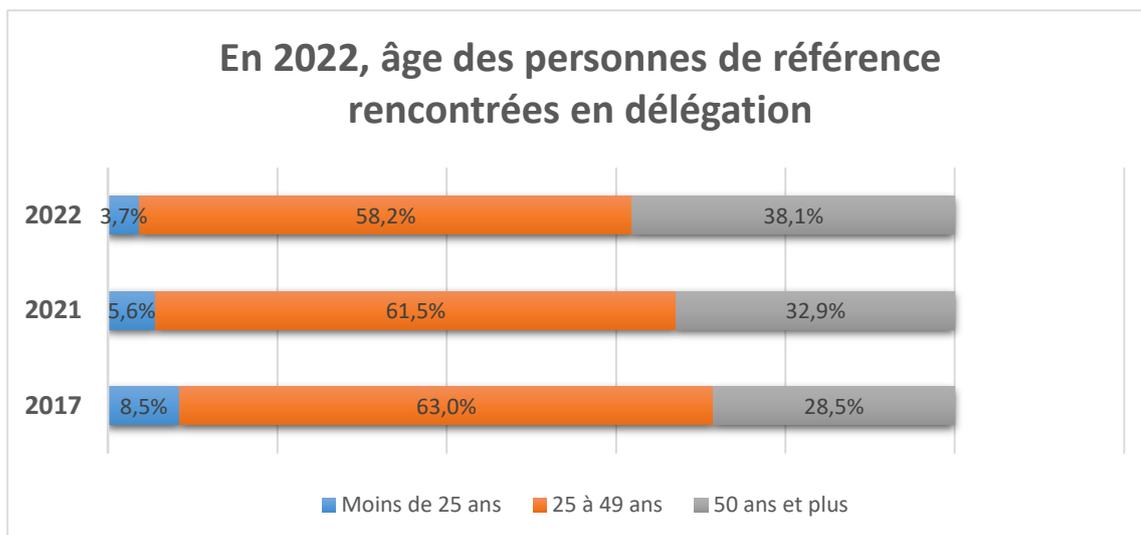
En 2022, 51 équipes locales et 1 442 bénévoles composent la délégation.

	Personnes accueillies	Ménages aidés	Montant des aides (euros)
2021	14 087	2 039	191 338
2022	13 111	2 689	234 550

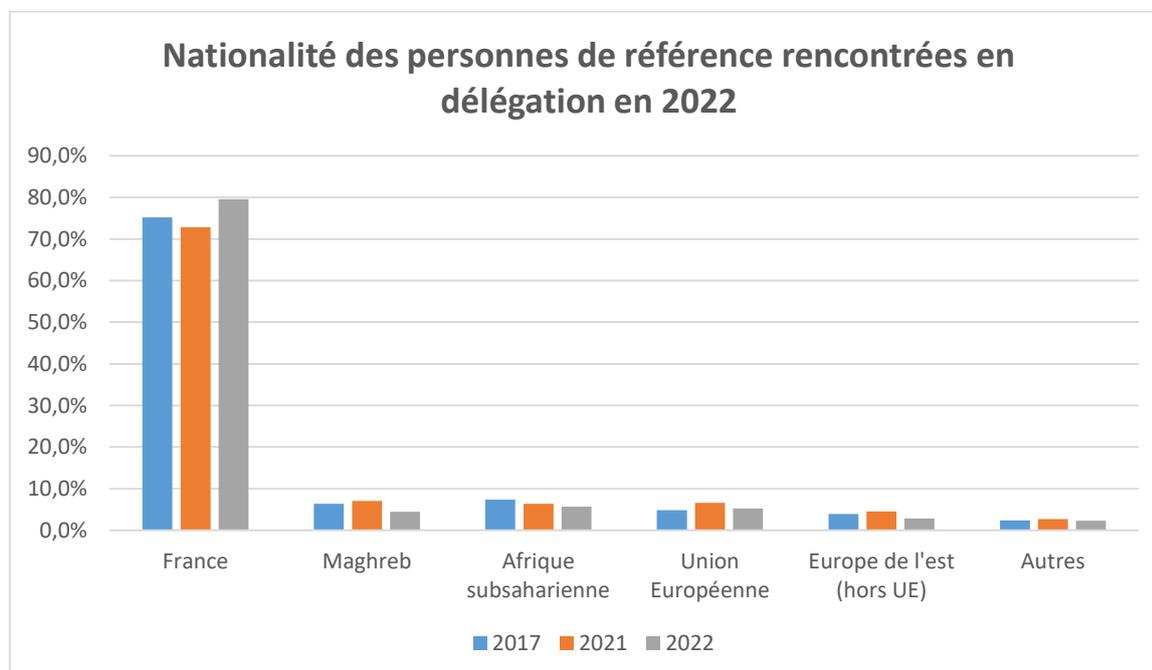


Principales demandes d'aides dans les Pays de l'Adour en 2022

L'alimentation constitue la plus grande part des aides (45,3% des demandes). Avec un profil majoritairement rural sur les trois territoires, le pourcentage des demandes d'aides liées à la mobilité est plus élevé qu'à l'échelle nationale (en France, cela concerne 9,8% des demandes).

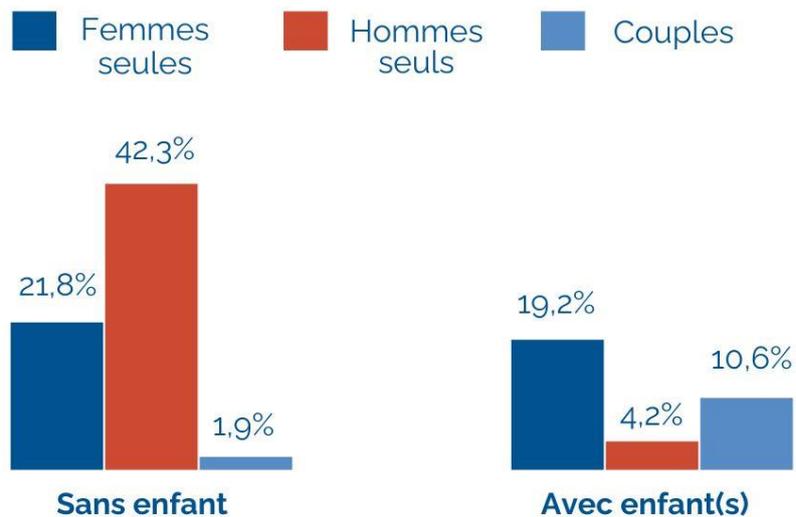


Même si les courbes nous montrent une baisse des personnes de moins de 25 ans venant demander de l'aide (8,5% en 2017 contre 3,7% en 2022), nous pouvons noter un vieillissement de la population faisant appel au Secours Catholique. En 2017, elles composaient 28,5% des demandes, elles sont 38,1% en 2022.



Concernant la nationalité des personnes rencontrées, les statistiques indiquent une hausse de 4,4 points de la proportion des personnes de nationalité française sollicitant le Secours Catholique entre 2017 et 2022.

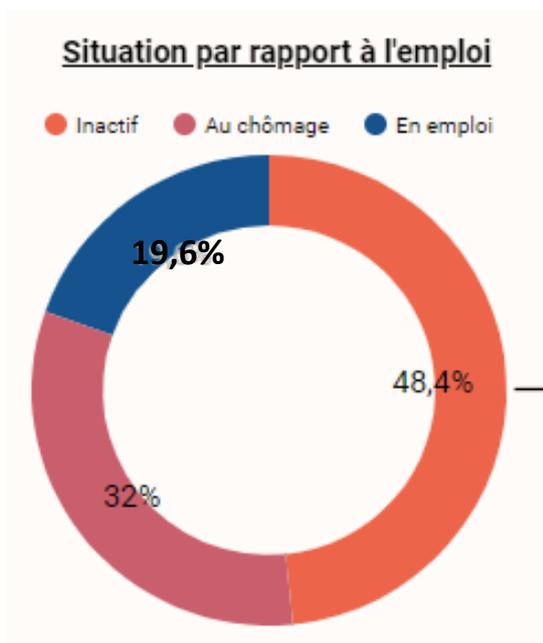
TYPES DE MENAGES DANS LES PAYS DE L'ADOUR EN 2022



Concernant, le profil des personnes rencontrées, les hommes seuls sont les plus représentés, mais le pourcentage de femmes seules sans enfant est en augmentation. Il était de 15,9% en 2017, il est de 21,8% en 2022. (soit +6 points en 5 ans)

En 2022, 53,5% des personnes rencontrées dans la délégation sont des femmes.

Le profil des mères seules stagne, mais on constate que ça reste majoritairement les mères qui ont la garde des enfants.



Selon le graphique ci-contre, 19,6% des personnes rencontrées ont un emploi, mais il est précaire pour 60% d'entre elles.

On remarque également, entre 2021 et 2022, une hausse de 2 points des personnes en CDI à temps plein demandant de l'aide au Secours Catholique.

Ainsi, même si avoir un emploi semble préserver de la précarité de la précarité, il ne l'exclut pas complètement.

La majorité des personnes rencontrées sont en situation d'inactivité. Et il n'y a pas d'évolution significative à observer depuis 2017. Parmi les 48,4%, 25% le sont pour inaptitude liée à leur santé, et 8% car elles sont retraitées. Le pourcentage de personnes retraitées est d'ailleurs en hausse, puisqu'il était de 2,6% en 2017.

Ces données semblent démontrer que le quatrième profil des femmes, à savoir plus âgées, isolées et résidant en milieu rural, est bien présent et en hausse dans la délégation des Pays de l'Adour.

Contact presse

Claire Foucherot
07.48.12.93.85
claire.foucherot@secours-catholique.org